

◆ LE DEVOIR ◆

ÉCONOMIE

Boeing investit dix millions dans TechnoCap

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Boeing, la plus grande entreprise aérospatiale du monde, met 10 millions \$US dans la petite société de capital de risque montréalaise qu'est TechnoCap, laquelle compte pour l'instant 265 millions \$CAN de capital engagé.

Il s'agit d'un premier investissement de Boeing dans un fonds canadien. *«Boeing investit dans TechnoCap en raison de l'intérêt particulier de ce fonds pour la technologie et du solide soutien opérationnel des entreprises dans lesquelles TechnoCap investit»*, a déclaré Miller Adams, directeur de la planification et de l'acquisition technologiques de Boeing Phantom Works, qui est l'unité de recherche et de développement avancé de Boeing.

Cette société américaine qui l'an passé générait des revenus de un milliard par semaine et qui compte 4000 chercheurs dans ses équipes a en outre investi 215 millions dans 30 fonds de capital de risque à travers le monde depuis 1998, mais c'est la première fois qu'elle investit dans un fonds canadien. Il a fallu d'ailleurs deux ans et une vérification diligente extrêmement minutieuse avant de dire oui à cet investissement. *«Nous sommes très prudents»*, a lancé, sourire en coin, M. Adams, venu spécialement des États-Unis pour cette annonce qui donne ainsi à TechnoCap une crédibilité accrue.

Au fait, les investisseurs dans TechnoCap sont Bombardier Trust, qui a mis la plus grande part avec 100 millions, le Régime des rentes du Mouvement Desjardins, le Fonds de solidarité FTQ, la Caisse de

dépôt, la Banque Nationale et TechnoAnge (l'équipe de gestion de TechnoCap, ses employés et des cadres technologiques sélectionnés).

Faudrait-il voir dans cette venue de Boeing un certain rapprochement annonciateur de quelque chose d'autre entre Boeing et Bombardier? À cela, Jean-Pierre Goyer, président du conseil de TechnoCap et qui fut pendant 20 ans membre du conseil d'administration de Bombardier, répond que Boeing et l'avionnerie montréalaise sont des partenaires d'affaires depuis 20 ans. *«Les compagnies se connaissent et sont prêtes à partager. La science doit être accessible à tous»*, a-t-il ajouté.

En fait, Bombardier a toujours évité de marcher sur les plates-bandes de Boeing, qui est présente dans le marché des gros porteurs alors que Bombardier s'est spécialisée dans les appareils beaucoup plus petits, du moins jusqu'à maintenant. Bombardier fait entre autres de la sous-traitance pour Boeing dans ses ateliers de Mirabel. Par ailleurs, Boeing est présente au Canada depuis plus de 80 ans; elle possède des installations à Winnipeg, à Toronto, à Arnprior et près de Vancouver, dans lesquelles elle emploie 2000 personnes en plus d'acheter les produits et services de 200 compagnies canadiennes.

Ce premier investissement dans TechnoCap sera-t-il suivi d'autres annonces? M. Adams mentionne qu'il faudra trois ou quatre ans pour épuiser ce premier montant. Boeing verra alors pour la suite. En venant chez TechnoCap, Boeing aura accès à des sociétés de technologies qui se consacrent surtout au matériel de réseautage, ainsi qu'aux logiciels et aux services d'entreprise.